

# **Sixièmes Forums de partenariat**

## Rapport de réunion

Forum de partenariat régional II : Afrique de l'Ouest et du Centre ; Afrique de l'Est et Afrique australe ; Moyen-Orient et Afrique du Nord I (MOAN I)

**Du 17 au 19 février 2021**

# Table des matières

---

## **1. Contexte** **3**

## **2. Aperçu des discussions en groupe et recommandations par sujet** **5**

### 2.1 Sujets de la catégorie « Définir nos objectifs »

- a. Lutter contre le VIH
- b. Lutter contre la tuberculose
- c. Lutter contre le paludisme
- d. Intégration et systèmes de santé
- e. Équité, droits humains, genre et populations clés et vulnérables
- f. S'adapter à un milieu en évolution

### 2.2 Sujets de la catégorie « Atteindre nos objectifs »

- a. Renforcer l'impact selon le contexte du pays
- b. Partenariats soutenant une mise en œuvre efficace
- c. Orientation des marchés, achats, chaîne d'approvisionnement et mise à l'échelle des innovations
- d. Mobilisation des ressources

---

## **3. Conclusions et recommandations** **17**

## **4. Prochaines étapes** **19**

Annexe 1 : Participation au Forum de partenariat régional II

Annexe 2 : Programme

Annexe 3 : Aperçu des sujets des discussions en groupe

---

# 1. Contexte

Le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme (le « Fonds mondial ») organise, tous les six ans environ, des Forums de partenariat dans le cadre du processus d'élaboration de sa stratégie. Ces Forums sont mandatés par les statuts du Fonds mondial et visent à offrir aux parties prenantes de l'ensemble du partenariat une plateforme inclusive pour se rassembler afin de mettre en commun leurs idées, d'examiner les données probantes et d'aider à définir les principaux objectifs de la prochaine stratégie du Fonds mondial, en mettant l'accent sur l'obtention des points de vue de maîtres d'œuvre ne participant pas régulièrement aux discussions stratégiques de l'organisation. En raison des restrictions liées à la pandémie de COVID-19, les sixièmes Forums de partenariat – qui se sont tenus au premier trimestre 2021 – ont eu lieu de manière totalement virtuelle, et ce, pour la première fois. Les résultats des Forums alimentent directement l'élaboration en cours de la stratégie du Fonds mondial pour l'après 2022.

Au total, cinq consultations virtuelles distinctes ont eu lieu sur six semaines (du 2 février au 15 mars 2021) : une séance d'ouverture mondiale conjointe suivie de trois Forums régionaux<sup>1</sup> et d'une séance de clôture mondiale conjointe. Quatre rapports documentant les conclusions des Forums de partenariat ont été rédigés : un rapport de synthèse pour chacun des trois Forums régionaux et un rapport général définitif couvrant les cinq consultations et contenant des recommandations et des enseignements principaux. Afin de garantir une reddition de compte indépendante par les Forums, l'ébauche de ces rapports a été dirigée par un rapporteur indépendant.

Le Forum de partenariat régional pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre, l'Afrique de l'Est et l'Afrique australe, et MOAN I (le « Forum régional ») s'est tenu virtuellement sur trois jours consécutifs (pendant trois heures chacun, du 17 au 19 février 2021). Guidées par la méthodologie destinée aux participants des sixièmes Forums de partenariat<sup>2</sup>, 152 personnes au total ont répondu présentes : 77 pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre, l'Afrique de l'Est et l'Afrique australe ; 37 pour les pays de la région MOAN I participants ; et 38 pour l'hémisphère Nord (la liste des participants figure à l'annexe 1). Elles représentaient l'éventail varié de parties prenantes qui composent le partenariat du Fonds mondial : membres de la société civile et des communautés vivant avec les trois maladies et touchées par elles à

---

<sup>1</sup> Forum de partenariat régional I pour l'Europe de l'Est et l'Asie centrale, l'Amérique latine et les Caraïbes : du 9 au 11 février ; Forum de partenariat régional II pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre, l'Afrique de l'Est et l'Afrique australe, et MOAN I (Maroc, Égypte, Djibouti, Soudan, Somalie, Tunisie, Algérie, Mauritanie, Érythrée) : du 15 au 17 février ; Forum de partenariat régional III pour l'Asie de l'Ouest, l'Asie du Sud, l'Asie du Sud-Est et l'Asie de l'Est ; le Pacifique et MOAN II (Iraq, Syrie, Jordanie, Liban, Yémen et Palestine) : du 3 au 5 mars.

<sup>2</sup> Les pays de la région MOAN participant à ce Forum de partenariat étaient le Maroc, l'Égypte, Djibouti, le Soudan, la Somalie, la Tunisie, le Soudan du Sud, l'Algérie, la Mauritanie et l'Érythrée.

l'échelle locale, régionale et internationale ; gouvernements maîtres d'œuvre ; partenaires techniques ; membres du secteur privé et donateurs<sup>3</sup>.

Le Forum régional comptait différentes séances plénières et discussions en groupe. La séance plénière d'ouverture a préparé le terrain avec un débat visant à contextualiser l'élaboration de la nouvelle stratégie du Fonds mondial au sein d'un environnement mondial et régional en évolution rapide – sachant qu'il reste une dizaine d'années pour atteindre les Objectifs de développement durable de 2030 –, sur fond de pandémie de COVID-19 qui menace de retarder de plusieurs décennies les progrès de la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme. Parmi les intervenants, citons le président du Conseil d'administration du Fonds mondial, M. Donald Kaberuka, et des représentants des régions d'Afrique de l'Ouest et du Centre, d'Afrique de l'Est et d'Afrique australe, et MOAN I, notamment M. Charles Mwansambo, secrétaire d'État à la santé au ministère de la Santé du Malawi ; M<sup>me</sup> Marie Solange Ngoueko, directrice exécutive au Public Health International Consulting Centre, au Cameroun ; M<sup>me</sup> Zoubida Bouayad, présidente de l'instance de coordination nationale (ICN) du Maroc ; et Liberty Glenton Matthyse, qui dirige Gender Dynamix, Afrique du Sud. Les séances plénières suivantes, organisées à l'issue des séances en groupe, visaient principalement à discuter des commentaires de l'ensemble des groupes de discussion, à les résumer, et à les préciser (se reporter à l'annexe 2 pour consulter le programme complet du Forum de partenariat).

Les groupes animés étaient au cœur du Forum régional. Les sujets étaient définis en fonction des données et des commentaires recueillis tout au long de l'année 2020 dans le cadre du processus d'élaboration de la stratégie, notamment par l'intermédiaire d'une consultation ouverte en ligne, laquelle a recueilli 324 réponses représentant plus de 5 450 personnes<sup>4</sup>. Comme l'indique la figure 1 ci-dessous, les sujets abordés par les groupes de discussion étaient divisés en deux catégories : « **Définir nos objectifs** », qui rassemblait six thèmes, et « **Atteindre nos objectifs** », qui en rassemblait quatre. Ces sujets comprennent environ 25 sous-thèmes, présentés à l'annexe 3. Les participants ont été affectés à un groupe de discussion parmi les sujets de la catégorie « Définir nos objectifs » et à un groupe parmi les sujets de la catégorie « Atteindre nos objectifs », selon des préférences établies à l'avance et en respectant un équilibre au sein des groupes de parties prenantes.

**Les rapporteurs participants ont collaboré avec leurs groupes de discussion respectifs pour consigner les principaux points de leur conversation dans des résumés traités par la suite en séance plénière. Ces résumés, fondements du présent rapport, font partie intégrante de l'éventail complet de commentaires utilisés par le**

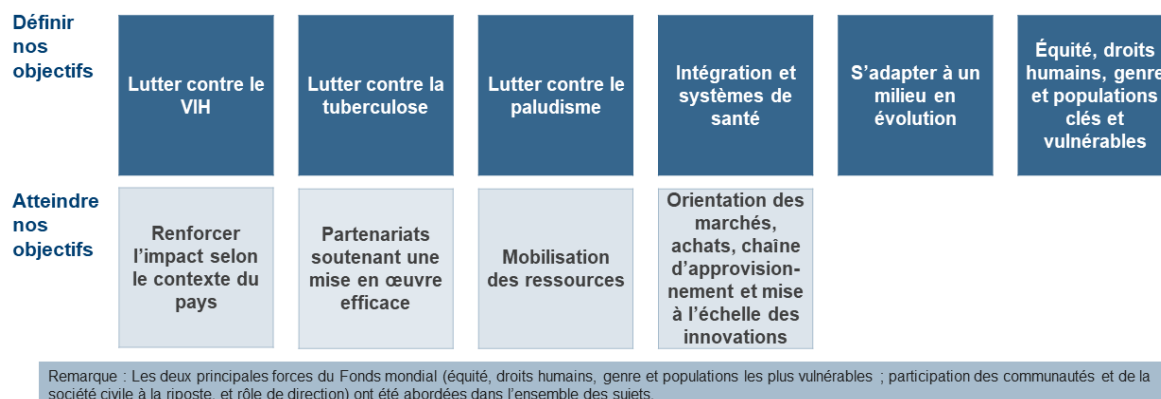
---

<sup>3</sup> L'invitation des participants s'est faite au moyen d'une procédure formelle de désignation définie en collaboration avec le Comité de la stratégie du Fonds mondial. Les critères avaient pour objectif de garantir un juste équilibre entre les acteurs habituels et les parties prenantes qui ont moins d'occasions de participer aux discussions stratégiques et d'apporter aux délibérations un éventail de perspectives, d'expériences, d'antécédents géographiques et de domaines de compétences dans l'ensemble du partenariat.

<sup>4</sup> Des renseignements sur la consultation ouverte en ligne, notamment la synthèse des commentaires, sont disponibles au <https://www.theglobalfund.org/fr/strategy-development/>.

## Secrétariat, le Comité de la stratégie et le Conseil d'administration du Fonds mondial pour élaborer la stratégie pour l'après 2022.

Figure 1. Sujets des discussions en groupe pour le Forum de partenariat régional II



## 2. Aperçu des discussions en groupe et recommandations par sujet

De courts résumés des 10 sujets traités par les groupes de discussion sont présentés ci-dessous. Plusieurs groupes de discussion ont été constitués pour chaque sujet en raison du nombre élevé de participants et afin de limiter la taille des groupes pour garantir que chacun puisse participer activement. Ainsi, les 10 résumés offrent un aperçu consolidé des commentaires de tous les groupes de discussion et de toutes les régions pour le sujet traité. Si une région précise est mentionnée, c'est qu'un domaine a été mis en évidence pour cette région en particulier. Parfois, les contributions majeures apportées sur un sujet de discussion étroitement lié à un autre ont été décrites dans la partie concernant ce dernier thème (p. ex. les commentaires fondamentaux recueillis au sujet de l'élimination des obstacles aux droits humains dans le groupe de discussion « Mobilisation des ressources » ont été inclus dans la section « Équité, droits humains, genre et populations clés et vulnérables » du présent rapport).

L'objectif de ces résumés est de saisir les points essentiels des discussions approfondies et les nombreuses recommandations émises lors des discussions en groupe et des séances plénières. Les notes détaillées des discussions en groupe et des séances plénières servent à l'élaboration du cadre et du texte définitif de la stratégie tout au long de l'année 2021. Elles seront également utilisées pour préparer la mise en œuvre la prochaine stratégie.

## 2.1 Sujets de la catégorie « Définir nos objectifs »

### a. Lutter contre le VIH

Les participants ont indiqué pendant les discussions en groupe et les séances plénières que l'amélioration des résultats par l'intermédiaire de la riposte au VIH, tant en Afrique subsaharienne qu'au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, passait par **des approches et des interventions plus ciblées et plus différenciées afin d'atteindre les plus vulnérables, notamment les adolescentes, les jeunes femmes et les populations clés**. Les stratégies suggérées pour atteindre ces populations au moyen des investissements du Fonds mondial comprenaient l'augmentation du **financement accordé aux communautés vivant avec le VIH et touchées par la maladie** pour la prestation de services, le suivi et les actions de plaidoyer, et pour le **renforcement des capacités des communautés, y compris les populations clés**, à diriger des programmes et des interventions. Les participants ont mis en évidence le besoin de renforcer les capacités non financières dans le cadre d'**efforts de renforcement des systèmes communautaires (RSC)**, comme le soutien technique et l'appui des initiatives communautaires visant à lever les obstacles à la participation des communautés (p. ex. au sein d'ICN) et à remettre en question les lois et les politiques nationales qui limitent le travail de la société civile.

Les domaines prioritaires ci-dessous ont également été suggérés pour améliorer les résultats de la lutte contre le VIH. Ils ont tous été décrits comme complémentaires et contribuant à un renforcement mutuel.

- **Se concentrer davantage sur la prévention et mieux la financer**, en portant une attention et un soutien particuliers aux activités **dirigées par les populations les plus vulnérables et les plus touchées** (p. ex. populations clés et vulnérables, y compris les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes, les travailleurs du sexe, les consommateurs de drogues injectables, les personnes transgenres et les prisonniers, et les adolescentes et jeunes femmes et leurs partenaires).
- Aider les pays à utiliser des **données et des informations pour la planification stratégique**, par exemple en garantissant l'harmonisation des systèmes de données et des pratiques, et leur disponibilité immédiate à l'échelle du Secrétariat du Fonds mondial et des pays. Ces deux éléments sont nécessaires pour mettre à l'échelle les interventions qui auront un impact sur la riposte au VIH, notamment celles qui requièrent un investissement à plus long terme.
- Offrir du financement plus spécialisé pour garantir l'**intégration** plus rapide et plus efficace de la **riposte au VIH au sein des systèmes de santé nationaux**, notamment une meilleure uniformisation **et des liens plus étroits entre les programmes de lutte contre le VIH et les services de santé sexuelle et reproductive**.

- Œuvrer davantage, de manière plus directe, à la **lutte contre les normes sociales néfastes et les obstacles aux droits humains**, notamment par l'intermédiaire de plaidoyers politiques auprès des gouvernements et du soutien d'investissements à plus long terme dans des domaines comme la dépénalisation et la réduction de la stigmatisation. Sur cette question, il faudrait également augmenter l'aide en matière de **violence fondée sur le genre** et de besoins et de vulnérabilités des **enfants et des personnes handicapées**, et mieux se concentrer sur ces points, parmi d'autres sujets souvent oubliés dans le cadre de la riposte actuelle au VIH (des priorités semblables sont présentées dans le sujet de l'équité, des droits humains, du genre et des populations clés et vulnérables).

## **b. Lutter contre la tuberculose**

Selon les participants, le Fonds mondial pourrait **catalyser davantage la mobilisation de fonds supplémentaires pour la lutte contre la tuberculose**, notamment en **usant de son influence** dans les pays pour augmenter le financement national pour la riposte à la maladie, et parmi les partenaires actuels et éventuels à l'échelle mondiale et régionale. D'autres commentaires demandaient au Fonds mondial de s'intéresser aux objectifs et aux « demandes » de la Réunion de haut niveau des Nations Unies de 2020 sur la tuberculose, et d'aider à rassembler d'autres acteurs pour **harmoniser les activités de lutte contre la maladie** et éviter les redondances.

Concernant les programmes, les participants ont indiqué qu'il était nécessaire de **reconnaître les personnes touchées par la tuberculose comme des experts** dans tous les domaines permettant de garantir une riposte efficace à la maladie. Ils ont recommandé au Fonds mondial de donner la priorité à **la création et au renforcement de systèmes communautaires liés à la tuberculose**, notamment des groupes de la société civile à l'échelle locale et nationale pouvant offrir des services et se charger du suivi et du plaidoyer dirigés par les communautés. Cela permettrait aux personnes vivant avec la tuberculose et touchées par elle de participer de manière significative à la prise de décisions à l'échelle nationale (ICN), régionale et internationale. Les participants ont souligné que le renforcement des communautés et les approches spécialisées de ces dernières (p. ex. sensibilisation par des pairs) étaient également indispensables pour accélérer les progrès en matière de recherche des personnes souffrant de tuberculose pharmacosensible et pharmacorésistante manquant à l'appel.

Outre le renforcement des communautés, d'autres recommandations – dont certaines sont énoncées ci-dessous – ont été émises à l'intention du Fonds mondial pour améliorer les résultats liés à la tuberculose.

- Appuyer les décideurs nationaux pour leur permettre de mieux comprendre les obstacles aux soins et au soutien liés à la tuberculose, notamment en ce qui a trait **au genre et aux vulnérabilités propres aux populations clés**.
- Soutenir l'amélioration **de la collecte et de l'utilisation des données**, ainsi que de paramètres et d'indicateurs clés de résultats permettant d'évaluer la responsabilité à partir d'éléments probants.
- Soutenir les évaluations permettant d'établir comment et où **les déterminants sociaux de la santé et les défis liés aux droits humains** nuisent à la riposte à la tuberculose, et appuyer les efforts de mise en œuvre de programmes spécialisés pour surmonter ces obstacles.

### c. Lutter contre le paludisme

D'après les participants, l'une des mesures les plus importantes pour améliorer la riposte au paludisme dans ces régions consisterait à s'attaquer aux **faiblesses des systèmes de santé**. Ils ont souligné l'importance d'investir davantage dans les domaines ci-dessous.

- **Renforcer les systèmes résistants et pérennes pour la santé (SRPS)**, notamment pour **mettre en place une infrastructure durable** (laboratoires, chaînes d'approvisionnement). Outre l'offre de financement destiné aux SRPS, le Fonds mondial devrait **user de son influence** pour pousser les gouvernements à respecter leurs engagements de cofinancement et à augmenter les subventions pour les systèmes de santé en général.
- Soutenir la **riposte communautaire**, notamment en appuyant la décentralisation des ressources et des programmes à l'échelle des communautés et en faisant en sorte que les voix et les besoins des personnes touchées par le paludisme et vulnérables à la maladie **soient pris en compte et représentés comme il se doit au sein des ICN**. Le Fonds mondial pourrait exiger qu'un pourcentage des subventions soit remis à des organisations communautaires et à des groupes de la société civile pour aider à garantir la pérennité de ces organisations dans le cadre de la riposte au paludisme.
- Mettre à l'échelle de nouveaux outils et innovations (p. ex. encourager la recherche et investir dans l'introduction d'outils capables, entre autres, d'augmenter la pulvérisation intradomiciliaire d'insecticide à effet rémanent dans les régions lourdement touchées et de réduire la résistance aux médicaments).

Les participants ont également suggéré que le Fonds mondial priorise certaines autres approches et stratégies pour maximiser les investissements ultérieurs, notamment en utilisant et en étendant des **stratégies et des outils existants**, comme l'outil **Malaria Matchbox**<sup>5</sup> ; en utilisant plus d'options – plus généreuses – de financement de la **lutte transfrontalière contre la tuberculose**, comme les **subventions multipays** ; et en promouvant et en appuyant des programmes permettant aux **groupes à haut risque** (personnes vivant en zones rurales ou isolées, réfugiés et personnes déplacées – y compris

---

<sup>5</sup> *Malaria Matchbox* est un outil d'évaluation conçu pour améliorer la riposte au paludisme en mettant en avant la manière dont les obstacles sociaux, économiques, culturels et en lien avec le genre modèlent la maladie et les services de lutte connexes dans un pays ou une région.



dans les zones de guerre et autres milieux fragiles) d'accéder à des services de qualité de prévention et de traitement du paludisme.

#### **d. Intégration et systèmes de santé**

Tous les rapports des discussions en groupe et des séances plénières indiquent qu'il est important que le Fonds mondial poursuive ses efforts et augmente ses investissements dans les systèmes de santé. Plusieurs suggestions (certaines sont présentées ci-dessous) ont été émises quant aux sujets à traiter en priorité sur le plan des approches et des activités.

- Appuyer la cartographie et l'analyse des **blocages et des lacunes des systèmes de santé** dans les pays, dont les résultats peuvent être utilisés par les partenaires locaux pour établir le type et la portée des nouveaux investissements.
- Investir dans l'**intégration des interventions des communautés et de la société civile** aux services de santé dans leur ensemble, et l'encourager. Plusieurs participants ont indiqué qu'il faudrait inciter les gouvernements à collaborer plus étroitement avec les communautés et la société civile, car cela est indispensable pour l'institutionnalisation des systèmes communautaires. Il a aussi été suggéré que le Fonds mondial promeuve et soutienne la participation des communautés et de la société civile à l'élaboration et au suivi de **plans stratégiques nationaux pour la santé**.
- Créer une source de financement distincte pour les SRPS ou préciser des montants établis au sein des sommes allouées aux pays à utiliser pour la mise en place de SRPS. Il a été suggéré que des fonds destinés aux groupes de la société civile soient réservés dans les sommes allouées aux pays pour les SRPS de manière à soutenir **des activités et des interventions relatives à ces systèmes** qui soient équitables et adaptées aux groupes les plus vulnérables et marginalisés, notamment par l'intermédiaire d'une prestation de services menée par les communautés jusqu'au « dernier kilomètre ».
- Mettre en place des **partenariats plus stratégiques**, cohérents, durables et profonds **pour améliorer l'intégration et les systèmes de santé** dans des domaines qui constituent les principaux points forts du Fonds mondial (p. ex. infrastructure des chaînes d'approvisionnement). Une collaboration plus étroite avec les ministères de la Santé pourrait également aider à encourager l'appropriation par le pays et les résultats à long terme.

L'éventuelle participation – et sa portée – du Fonds mondial au travail et aux efforts **d'intégration de la riposte au VIH, à la tuberculose et au paludisme dans des systèmes et des structures de santé plus vastes**, et la méthode à employer pour ce faire, ont fait émerger des différences d'opinions au cours de certaines discussions en groupe et en séance plénière. Plusieurs participants ont mis en garde contre le fait que cette intégration pouvait augmenter le risque d'exclusion de populations clés et de groupes marginalisés, ainsi que la disparition de services dont ils dépendent.

Des dynamiques semblables étaient au cœur de certaines discussions concernant **le mandat et la portée** du Fonds mondial. Bon nombre de participants ont indiqué que

l'organisation devrait mieux soutenir les systèmes résilients pour la santé en général. Certains ont aussi mentionné qu'elle devrait s'imposer comme mécanisme de santé mondiale plus vaste et non axé sur trois maladies précises. D'autres, à l'inverse, étaient d'avis qu'en étendant son mandat et en se concentrant largement sur le renforcement des systèmes de santé, le Fonds mondial limiterait son impact sur le VIH, la tuberculose et le paludisme et sa réponse aux besoins des populations clés et vulnérables vivant avec les trois maladies et touchées par elles. D'autres participants ont évoqué une approche intermédiaire, au motif qu'il est impossible de maximiser l'impact sur les trois maladies sans renforcer les systèmes de santé.

### **e. Équité, droits humains, genre et populations clés et vulnérables**

Tous les participants étaient d'accord pour dire que l'engagement à l'égard de l'équité, des droits humains, du genre et des populations clés et vulnérables présenté dans la stratégie actuelle est déjà suffisamment fort. Ils ont donc noté que le Fonds mondial devrait plutôt se concentrer principalement sur des questions opérationnelles et faire plus d'efforts pour **concrétiser cet engagement dans la pratique**.

Plusieurs domaines à prendre en compte et sur lesquels porter son attention à l'avenir ont été cités, dont certains sont présentés ci-dessous.

- **Financer plus directement les organisations et les initiatives menées par les communautés vivant avec les trois maladies et touchées par elles, notamment celles dirigées par des membres de populations clés et vulnérables**, en privilégiant l'approche de la mise en place d'une offre de financement qui leur serait réservée, moins lourde sur le plan administratif. Les paramètres de tels financements devraient être très souples, car ces derniers devraient comprendre des fonds de base pour les organisations et des aides pour les efforts de prestation de services, de suivi et de plaidoyer.
- **Étendre et mettre à l'échelle les approches qui ont permis** de sensibiliser à l'équité, aux droits humains et à l'égalité de genre, et de catalyser le financement et d'améliorer les résultats dans ces domaines. On peut par exemple citer le financement multipays, l'initiative stratégique sur les questions liées aux communautés, aux droits et au genre, et l'initiative « Lever les obstacles »<sup>6</sup>.
- **Corriger les déséquilibres des pouvoirs sur les ICN** pour protéger les partenariats équitables entre les communautés et les populations clés. Pour ce faire, il est indispensable d'aider les ICN à accepter les communautés comme des spécialistes et d'encourager l'utilisation de données produites par les communautés dans la prise de décisions.
- **Introduire des indicateurs clés de résultats en faveur d'un changement culturel et d'une responsabilité** au sein du Fonds mondial, afin de généraliser ses principes et ses

---

<sup>6</sup> Les objectifs stratégiques de l'initiative stratégique sur les questions liées aux communautés, aux droits et au genre et l'initiative « Lever les obstacles » sont notamment la lutte contre les obstacles – structurels et autres – à l'accès aux services et la mobilisation des populations clés et vulnérables. Les subventions multipays, ou subventions régionales, se sont souvent avérées plus efficaces pour garantir que les fonds aillent aux groupes et aux réseaux de populations clés et vulnérables, en particulier dans les pays où ils sont criminalisés ou fortement marginalisés. Pour en savoir plus : [www.theglobalfund.org/media/9639/fundingmodel\\_2020-2022multicountryfunding\\_guidelines\\_en.pdf](http://www.theglobalfund.org/media/9639/fundingmodel_2020-2022multicountryfunding_guidelines_en.pdf).

engagements de haut niveau dans ces domaines. La nécessité de recourir à des indicateurs clés précis pour mesurer les résultats liés aux droits humains, au genre et à l'équité dans les programmes de subventions, mais aussi à l'échelle du Secrétariat, a été évoquée.

- **Renforcer la collecte et le suivi des données** de manière à ce que les populations clés et vulnérable ne soient pas mises de côté (des propositions plus détaillées sont présentées dans le résumé des domaines prioritaires du thème « Renforcer l'impact selon le contexte du pays » ci-dessous).
- **Utiliser l'influence et l'espace politique du Fonds mondial** pour lever les obstacles liés aux droits humains. Les partenariats devraient constituer une composante essentielle de cet objectif à long terme (p. ex. collaboration avec l'Union africaine pour encourager les pays à respecter les engagements pris dans les domaines des droits humains et du genre, et leur demander de rendre des comptes). Les collaborations avec des organismes régionaux et internationaux de défense des droits humains pourraient également aider à accélérer les progrès et à améliorer l'impact du Fonds mondial.

#### **f. S'adapter à un milieu en évolution**

Les participants ont discuté d'un éventail de moyens pour le Fonds mondial de collaborer davantage avec ses partenaires pour lever les **obstacles « externes » actuels et à venir à la poursuite des progrès en matière de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme** (y compris les pandémies comme le COVID-19, les contextes d'intervention difficiles [CID] et les répercussions des changements climatiques).

On a insisté sur le fait que le Fonds mondial **ne pouvait et ne devait pas se concentrer sur tous les domaines** lorsqu'il s'agit de son travail dans les CID, de la sécurité sanitaire mondiale et des changements climatiques. De nombreux intervenants ont expliqué qu'il devrait plutôt **s'intéresser principalement aux trois maladies** et se fier à d'autres partenaires pour les autres sujets. Par contre, certains participants ont encouragé le Fonds mondial à veiller en priorité à ce que les **communautés marginalisées ne le deviennent pas davantage** dans le contexte de la riposte au COVID-19 et à d'autres crises similaires, notamment dans des domaines comme la prévention et l'accès aux traitements et aux vaccins.

En ce qui concerne **la préparation et la riposte aux pandémies**, il a été suggéré que le Fonds mondial axe ses efforts sur **le renforcement et la direction des partenariats et de la collaboration**. Cela pourrait pousser les décideurs et les parties prenantes internationales clés à se préparer aux problèmes de sécurité sanitaire et à les surveiller, ainsi qu'à coordonner leur riposte. Les participants ont ajouté qu'il faudrait faire en sorte que la collaboration n'entraîne pas de redondance d'activités, de ressources et de compétences.

Pour ce qui est des **CID**, les participants ont mis en avant la nécessité **d'augmenter le financement et le soutien du RSC** pour garantir la capacité d'atteindre les plus vulnérables

(notamment les populations déplacées à l'intérieur de leur pays) et de placer les communautés au premier plan de la mise en œuvre et du suivi. Autre domaine prioritaire cité : la nécessité de porter une attention accrue aux **personnes déplacées à l'intérieur de leur pays** et de mettre en œuvre plus de programmes soutenus par le Fonds mondial à leur intention. Bien souvent, elles ne sont pas prises en compte dans les données nationales, ce qui occulte leurs réels besoins liés au VIH, à la tuberculose, au paludisme, et à la santé de manière plus générale. Ainsi, il a été proposé que le Fonds mondial continue de financer directement les organismes humanitaires qui œuvrent au soutien des personnes déplacées à l'intérieur de leur pays et des réfugiés.

Les participants ont recommandé que le Fonds mondial se serve de la santé comme cadre pour aborder les **changements climatiques**. Les stratégies et enseignements tirés des collaborations dans des CID pourraient être utiles dans ce contexte, en particulier puisque la migration interne et externe et la sécurité alimentaire font partie des répercussions les plus courantes des changements climatiques et qu'elles sont directement liées à la santé. À l'échelle des pays, le Fonds mondial a été encouragé à faire preuve de plus de souplesse dans l'allocation de financements d'urgence pour **soutenir les mesures d'intervention en matière de protection sociale dans les pays susceptibles de subir des catastrophes naturelles**, notamment dans des domaines comme l'hébergement et l'assainissement.

Les participants ont recommandé au Fonds mondial de se concentrer, dans l'ensemble de son travail lié à l'adaptation à un contexte en évolution, sur les points suivants : repérer les **données** et soutenir l'amélioration de leur production et de leur utilisation pour évaluer l'impact de telles crises et modifications sur les personnes vivant avec le VIH, la tuberculose ou le paludisme, et susceptibles de les contracter, pour améliorer les ripostes des programmes ; bâtir la **résilience** des systèmes de santé et des communautés ; garantir des normes strictes concernant **les droits humains, le genre et l'équité** ; **faire preuve de souplesse** pour intervenir rapidement et prestement face aux problèmes et aux priorités propres au contexte et permettre une adaptation opportune.

## **2.2 Sujets de la catégorie « Atteindre nos objectifs »**

### **a. Renforcer l'impact selon le contexte du pays**

Les participants ont souvent souligné la nécessité de mieux tirer profit des données et des mesures de l'impact pour renforcer ce dernier en fonction du contexte national. Ils ont indiqué que le Fonds mondial pourrait faire plus pour faciliter **la production et la transmission de données**, notamment sur le plan de la qualité et de la portée – p. ex. données « en temps réel » ventilées par populations et zones géographiques infranationales, données de base nécessaires pour évaluer l'impact (comme l'estimation de la taille des populations clés).

Les données détaillées et fiables ont été présentées comme la pierre angulaire des efforts du Fonds mondial et des partenaires pour mieux adapter les programmes à partir de preuves des besoins et de l'impact. Certaines recommandations d'approches visant à améliorer et à utiliser efficacement des données aux fins de renforcement de l'impact sont présentées ci-dessous.

- Soutenir les **systèmes de données nationaux**, notamment par l'élaboration et la mise en œuvre d'une approche commune de l'utilisation de la technologie de gestion des données à l'échelle des pays.
- Prioriser le rôle des communautés dans la production et l'utilisation de données pour améliorer les programmes du Fonds mondial. Pour ce faire, il faut plus particulièrement s'assurer que les communautés sont mieux soutenues pour participer à la production de données courantes, notamment au moyen d'investissements supplémentaires dans le **suivi communautaire** et d'investissements dans la **capacité à interpréter les données** (l'utilisation des budgets destinés aux SRPS pour des initiatives visant à renforcer les capacités des agents de santé en matière d'utilisation des données a été suggérée), et s'assurer que la société civile a accès à des données opportunes sur tous les aspects des programmes du Fonds mondial dans sa communauté (y compris les budgets) – élément essentiel de la transparence.
- **Encourager et aider les communautés et les organisations communautaires** à utiliser les données en plus de les collecter pour renforcer leurs efforts de plaidoyer.

En ce qui a trait aux enjeux et aux orientations stratégiques de plus haut niveau, les suggestions ci-dessous ont été faites au Fonds mondial.

- Appliquer son principe directeur d'**appropriation par le pays** de manière plus uniforme et efficace. L'une des approches présentées par les participants consisterait à **faire preuve d'une plus grande souplesse au sein du cycle de financement** pour permettre aux pays d'adapter leurs programmes en fonction de l'évolution des besoins et des priorités, tout en réduisant au minimum la lourdeur administrative pour accélérer et améliorer l'efficacité des reprogrammations.
- Offrir des incitatifs pour encourager une **prise de risques supérieure** et le « droit à l'échec » dans le cadre des programmes et de la mise en œuvre.
- Se concentrer sur **la qualité et la fidélité des programmes**, notamment par une volonté accrue d'abandonner ceux qui ne fonctionnent pas sur le long terme.

Des préoccupations ont été soulevées quant à une impression découlant de discussions selon laquelle les rôles, les responsabilités et la participation des gouvernements devraient être limités ou réduits au minimum. On a fait remarquer qu'outre la nécessité d'étendre et de soutenir le leadership et la mobilisation des communautés et de la société civile, le **rôle central des gouvernements** en tant que gestionnaires des ressources nationales pour la santé doit être reconnu et maintenu afin d'améliorer et d'intensifier la riposte au VIH, à la tuberculose et au paludisme.

## **b. Partenariats soutenant une mise en œuvre efficace**

Parmi les thèmes transversaux du Forum régional, les partenariats ont très souvent été évoqués dans tous les groupes de discussion. Ces derniers ont unanimement recommandé au Fonds mondial de renforcer lesdits partenariats et de les établir dans le cadre d'efforts globaux d'amélioration de l'impact. Voici des exemples de priorités mises en avant dans ce domaine.

- Soutenir de manière plus efficace et poussée le renforcement des capacités des organisations communautaires, des réseaux de populations clés et d'autres groupes de la société civile à tous les niveaux, en particulier infranational et communautaire. L'amélioration de la disponibilité et de l'accès aux aides au RSC a été citée comme un élément essentiel pour permettre à ces groupes de prendre part à la prestation de services, mais aussi d'intégrer les espaces de gouvernance (ICN, Conseil d'administration du Fonds mondial, etc.). Il a été indiqué qu'en ce sens, il faudrait se pencher sur la rémunération des agents de santé communautaires, des réseaux de pairs et d'autres équipes chargées de la santé dirigées par les communautés.
- Transformer la culture de partenariat du Fonds mondial de manière à ce que les communautés, les populations clés et les groupes de la société civile soient reconnus et traités comme des spécialistes dans l'ensemble de l'écosystème de l'organisation. Concrètement, selon les participants, on pourrait reconnaître les données et le soutien technique fournis par les communautés comme des éléments essentiels complémentaires des informations et du soutien d'autres partenaires (p. ex. par l'intermédiaire du système des Nations Unies).
- Reconnaître les données communautaires et le soutien technique fournis par les communautés comme un élément essentiel – complémentaire des renseignements des autres partenaires – pour le Fonds mondial afin de prendre des mesures garantissant que les activités des communautés et de la société civile sont totalement intégrées aux programmes soutenus par l'organisation, et qu'elles figurent dans les accords de subvention définitifs. La définition par le Fonds mondial d'approches d'intervention auprès de partenaires qui ne respectent pas les principes fondamentaux des droits humains (homophobie, criminalisation des populations clés, etc.) et la généralisation de l'utilisation de ces approches faisaient également partie des priorités. Les participants ont conseillé au Fonds mondial d'utiliser son influence de manière plus proactive pour gérer ces questions<sup>7</sup>.
- Renforcer la collaboration avec le secteur privé. Les participants ont jugé que ce point était important pour garantir la diversité des ressources et des options d'offre de services, et ainsi augmenter l'accès aux innovations et leur utilisation pour atteindre des résultats. Les participants ont indiqué que le Fonds mondial devait s'assurer que toutes les actions et tous les partenariats du secteur privé respectent les principes d'inclusion, de non-discrimination et d'intégration du Fonds mondial, et que les composantes du secteur privé complètent le secteur public et la couverture sanitaire locale, sans les remplacer.

---

<sup>7</sup> L'un des exemples d'approche réussie cités lors du Forum régional est une subvention multipays du Programme commun des Nations Unies sur le VIH/SIDA accordée dans la région MOAN à un consortium de groupes de la société civile œuvrant pour l'élargissement des partenariats (p. ex. avec des groupes de défense des droits des femmes) et la collaboration avec des parlementaires et des institutions de protection des droits humains.

---

- Renforcer les ICN, notamment en améliorant la représentation significative des populations clés, des communautés et de la société civile.
- Soutenir la coordination dirigée par les pays et l'uniformisation des ressources du Fonds mondial avec d'autres organismes et partenaires de santé et de développement pour accroître l'efficacité. Soutenir les gouvernements et autres partenaires locaux, et collaborer avec eux, afin d'élaborer des plans nationaux en matière de SRPS et de les améliorer. Cet élément a également été jugé important pour garantir que les investissements du Fonds mondial dans ce domaine de travail correspondent mieux aux priorités et aux besoins locaux.

### **c. Orientation des marchés, achats, chaîne d'approvisionnement et mise à l'échelle des innovations**

D'un point de vue stratégique global, les participants ont mis en avant les priorités ci-dessous sur ce sujet.

- Améliorer l'**information** à l'échelle nationale.
- Mettre les **innovations** à l'échelle.
- Mobiliser les groupes de la **société civile** de manière précoce, dans l'ensemble des activités et des programmes.
- Tirer profit de l'**expertise** (p. ex. du secteur privé).

L'importance **des partenariats, de la coordination et du partage des ressources** a souvent été évoquée. Plus précisément, les points ci-dessous ont été cités.

- **Renforcer les capacités de la société civile** pour influencer la prise de décisions sur des questions techniques complexes ; exiger des outils précis au nom des circonscriptions ; et surveiller l'efficacité, l'impact et la corruption.
- Le Fonds mondial a été encouragé à **collaborer étroitement avec Unitaïd et la société civile, ainsi qu'avec d'autres intervenants**, pour mettre les innovations à l'échelle, créer une demande d'outils et entraîner leur utilisation.
- **L'interaction et la collaboration proactives du Fonds mondial avec les fabricants** en amont dans la chaîne d'approvisionnement constituent, selon les participants, une approche de partenariat stratégique pouvant stimuler l'accès à des produits novateurs.
- En ce qui concerne les innovations, il a été suggéré que le Fonds mondial et ses partenaires préparent et mettent à jour régulièrement a) des documents sur les enseignements tirés relativement aux **approches et aux outils novateurs** ; b) un aperçu des étapes d'innovation et une boîte à outils connexe, ainsi que d'autres ressources pouvant aider à garantir l'amélioration de la visibilité et des achats à l'échelle des pays par un accès accru à l'information.

Bon nombre des recommandations étaient axées sur la **garantie de la stabilité et de la pérennité à long terme** en matière de produits essentiels à l'échelle nationale. Voici des exemples de propositions précises.

- Garantir que les **fournisseurs locaux** et plus petits puissent demander l'accès et participer au processus d'achat du Fonds mondial, dans le cadre d'un effort nécessaire, plus étendu, de **diversification des canaux d'approvisionnement** pour permettre des changements en fonction des différences de contexte et des besoins.
- Garantir le maintien des **tarifs préférentiels** du Fonds mondial pendant les phases de transition.
- Garantir le caractère prioritaire de l'**assurance de la qualité** des systèmes avant, pendant et après le transfert intégral des responsabilités liées aux achats et à la chaîne d'approvisionnement aux systèmes nationaux.
- Garantir l'assouplissement des mécanismes **d'achat groupé du Fonds mondial** en étendant l'admissibilité au-delà des pays admissibles aux financements du Fonds mondial, en particulier pour faciliter l'affranchissement du soutien de l'organisation.

#### **d. Mobilisation des ressources**

Les discussions sur la mobilisation des ressources entraînent dans deux catégories principales : solutions – et moyens de mise en œuvre – permettant d'influencer les développements dans la sphère et le contexte nationaux, et éléments à traiter en priorité de manière plus générale à travers l'écosystème du Fonds mondial. L'un des principaux points mis en avant à l'échelle nationale est l'**amélioration de la gouvernance et de la responsabilité**. Pour ce faire, il faudrait par exemple que le Fonds mondial soit plus proactif dans la facilitation de la **mobilisation des ressources nationales**. Voici des exemples d'efforts pouvant être réalisés dans ce domaine.

- Encourager les gouvernements à respecter leurs **engagements** en matière de cofinancement et la déclaration d'Abuja<sup>8</sup>.
- Promouvoir la **collaboration** entre les organismes gouvernementaux et autres partenaires pour réduire la redondance et le double emploi.
- Soutenir la **capacité** d'autres acteurs (p. ex. société civile) à défendre la mobilisation de ressources nationales, notamment par l'intermédiaire de forums de l'Union africaine.
- Renforcer les capacités des **parlementaires** liées aux droits humains, au genre et à l'équité, ainsi qu'aux processus du Fonds mondial, ce qui pourrait donner lieu à des ressources nationales supplémentaires pour la lutte contre les trois maladies et pour le Fonds mondial.

De manière plus générale, les participants ont encouragé le Fonds mondial à s'affirmer et à se mobiliser davantage en ce qui a trait à l'**utilisation de financements novateurs**. Il devrait pour cela jouer un rôle plus important dans la définition de mécanismes novateurs de mobilisation des ressources (p. ex. échanges de dettes, rachats de crédit, mise en commun des risques) et le soutien de leur utilisation. Il faudrait également qu'il collabore avec des partenaires comme la Banque mondiale pour débloquer des ressources.

D'autres recommandations émises à l'intention du Fonds mondial sont présentées ci-dessous.

---

<sup>8</sup> Engagement pris en 2001 par les gouvernements de l'Union africaine d'allouer 15 % de leurs budgets nationaux à la santé.



- Tirer parti du travail déjà en cours sur les plateformes régionales et internationales, comme le plaider en faveur du respect des **engagements d'aide publique au développement** et la pression sur les donateurs à cette fin.
- Aider les **gouvernements à élaborer des argumentaires d'investissement**, notamment au moyen de données de meilleure qualité et plus opportunes axées sur des contextes précis, afin de soutenir les efforts de mobilisation des ressources.

### 3. Conclusions et recommandations

Les recommandations globales clés émises dans le cadre du Forum régional sont regroupées en trois catégories principales : tendances en matière d'« orientation » recommandées au Fonds mondial pour sa prochaine stratégie ; domaines transversaux prioritaires recommandés « dans tous les domaines » ; et « méthodes » recommandées.

#### *Orientation*

- **Le Fonds mondial devrait maintenir en priorité son attention sur le VIH, la tuberculose et le paludisme** pour garantir les progrès dans le cadre de sa mission principale, et montrer un engagement fort et spécialisé à l'égard de la sécurité sanitaire mondiale, des SRPS et du financement de la lutte contre les coinfections et les comorbidités. Tous les investissements devraient tenir compte des avantages de l'intégration des services axés sur la personne tout en garantissant des approches à effet catalyseur en raison des ressources limitées.
- **Donner une place centrale aux communautés** : admettre et encourager leur rôle prépondérant dans la riposte et accorder beaucoup plus d'importance aux éléments suivants :
  - **lever les obstacles structurels au VIH, à la tuberculose et au paludisme, et s'attaquer aux déterminants sociaux des trois maladies** (droits humains ; genre ; obstacles propres aux populations clés et vulnérables, aux jeunes et aux femmes) ;
  - s'éloigner d'une attention prédominante du Fonds mondial sur les interventions biomédicales pour étendre l'intérêt pour les domaines comportementaux, structurels et à l'échelle des systèmes ;
  - soutenir la production et la collecte d'indicateurs pour suivre les progrès dans ces domaines.
- **Maximiser l'utilisation de l'influence politique du Fonds mondial** en appui à ses principes fondamentaux et ses priorités stratégiques, notamment pour :
  - plaider en faveur du leadership politique dans la levée des obstacles structurels (droits humains) et s'attaquer aux déterminants sociaux du VIH, de la tuberculose et du paludisme ;

- plaider en faveur de l'augmentation des ressources nationales pour la santé ;
  - agir en tant que catalyseur pour encourager d'autres partenaires (développement, gouvernement, responsables de la gouvernance du Fonds mondial) à tirer parti de leur rôle. Le principe directeur devrait être de montrer à quoi ressemblent de bons programmes axés sur les droits humains aux parties prenantes internationales, nationales et régionales.
- **Améliorer la pérennité des programmes :**
    - augmenter l'intégration d'investissements du Fonds mondial axés sur la personne dans la lutte contre les maladies à des systèmes de santé nationaux et des systèmes communautaires (surtout pour les populations clés et vulnérables) ;
    - appuyer la mobilisation communautaire intégrée, significative et soutenue dans la riposte aux trois maladies ;
    - soutenir l'élaboration inclusive de plans stratégiques nationaux ;
    - augmenter les **aides à effet catalyseur pour mobiliser les ressources nationales** (cofinancement pour lever les obstacles aux systèmes de santé, plus de santé pour l'argent investi, tirer parti des investissements intersectoriels).

### ***Tous les domaines***

- Renforcer le soutien à la production et à l'utilisation de données ventilées de qualité pour la prise de décision à tous les niveaux :
  - soutien des systèmes de gestion électronique ;
  - intégration de plateformes au sein des secteurs et chez les partenaires ;
  - soutien et intégration du suivi communautaire ;
  - collecte et utilisation éthiques de données de qualité ventilées sur les populations clés et vulnérables ;
  - amélioration de la disponibilité et de la transparence des données de programmes pour les partenaires de tous les niveaux dans les pays ;
  - augmentation du soutien technique pour aider à prioriser l'orientation des programmes sur les populations les plus touchées.
- **Encourager et mettre à l'échelle la direction des programmes communautaires et de la société civile**, notamment par :
  - des canaux de financement direct (financement à deux voies) qui contrent les obstacles à l'accès aux services au niveau des ICN ;
  - l'appui du suivi communautaire ;
  - la promotion de l'appétence au risque dans les efforts communautaires ;
  - la reconnaissance du rôle d'expert des communautés ;
  - l'offre d'une rémunération proportionnelle (agents de santé communautaires, réseaux de pairs, etc.) ;
  - le renforcement des capacités ;
  - l'assurance d'une intégration aux systèmes nationaux.

- **Soutenir l'appropriation par le pays : établir des rôles distincts et complémentaires** pour toutes les parties prenantes ; garantir l'inclusion, le respect et les responsabilités de chacun ; et éliminer les obstacles à la prise de décision et au leadership inclusifs.

### **Méthodes**

- **Corriger les déséquilibres implicites de pouvoirs des ICN** (notamment entre les gouvernements et les communautés, la société civile, les populations clés et vulnérables et les jeunes) et améliorer la représentation du paludisme et de la tuberculose pour garantir une mobilisation significative et une prise de décisions équilibrée.
- **Améliorer l'orientation des marchés, l'approvisionnement, l'adoption de l'innovation** : incitatifs à l'intention des fabricants locaux et régionaux ; transparence des données ; assurance de la qualité des systèmes ; exploitation de l'expertise du secteur privé ; soutien de tarifs préférentiels pour les ressources nationales et pendant le processus d'affranchissement du soutien financier du Fonds mondial.
- **Améliorer la souplesse et la réactivité des activités du Secrétariat du Fonds mondial** tout au long du cycle de vie des subventions pour mieux répondre aux priorités stratégiques de l'organisation selon le contexte national, dans un milieu en évolution (sécurité sanitaire mondiale, CID, climat, gouvernance).

## **4. Prochaines étapes**

Parallèlement à d'autres commentaires fournis dans le cadre du processus d'élaboration de la stratégie à plus grande échelle, les recommandations et les commentaires détaillés découlant du Forum de partenariat sont utilisés par le Secrétariat, le Comité de la stratégie et le Conseil d'administration du Fonds mondial pour élaborer le cadre et le texte définitif de la stratégie pour l'après 2022. Le Fonds mondial poursuivra sa collaboration avec les participants à des moments clés du processus en cours, jusqu'à l'approbation définitive de la stratégie par le Conseil d'administration prévue en novembre 2021.

À l'issue de l'approbation de la stratégie, des mesures seront prises pour se préparer à sa mise en œuvre, comme l'élaboration du cadre de suivi et d'évaluation et d'indicateurs clés de résultats pour évaluer le rendement de la nouvelle stratégie et des mises à jour des politiques pertinentes. Cela donnera également le coup d'envoi des préparatifs pour la septième reconstitution des ressources qui aura lieu en 2022. La nouvelle stratégie devrait entrer en vigueur en 2023.

## Annexe 1 : Participation au Forum de partenariat régional II

Région	Nombre de participants	Pourcentage
Afrique de l'Est	41	27 %
Afrique australe	17	11 %
Afrique de l'Ouest et du Centre	19	13 %
MOAN I	37	24 %
Hémisphère Nord	38	25 %
<b>Total</b>	<b>152</b>	<b>100 %</b>

Groupe de parties prenantes	Nombre de participants	Pourcentage
<b>Parties prenantes nationales</b>	<b>65</b>	<b>43 %</b>
Maître d'œuvre (récipiendaire principal ou sous-récipiendaire)	12	8 %
ICN	14	9 %
Parlementaire, agent du gouvernement ou législateur	8	5 %
Autres parties prenantes nationales <sup>9</sup>	14	9 %
Communautés (populations clés et vulnérables incluses)	17	11 %
<b>Parties prenantes assumant des fonctions de gouvernance, de financement ou d'assurance pour le Fonds mondial</b>	<b>34</b>	<b>22 %</b>

<sup>9</sup> Les autres parties prenantes nationales comprennent les représentants du secteur privé local, les fournisseurs d'assurance-maladie, les fournisseurs de soins de santé, les organismes gouvernementaux, les milieux universitaires locaux et les représentants d'organisations internationales (Nations Unies) à l'échelle locale.

Donateurs (gouvernements, fondations privées et secteur privé inclus)	5	3 %
Membre du Conseil d'administration ou d'un comité	17	11 %
Agent local du Fonds	6	4 %
Membre du Comité technique d'examen des propositions ou du Groupe technique de référence en évaluation	6	4 %
<b>Parties prenantes et partenaires internationaux et régionaux</b>	<b>53</b>	<b>35 %</b>
Société civile	36	24 %
Partenaire multilatéral et bilatéral	9	6 %
Expert technique	8	5 %
<b>Total</b>	<b>152</b>	<b>100 %</b>

\* Les valeurs ayant été arrondies, le pourcentage total ne correspond pas à la somme des pourcentages individuels.

## Annexe 2 : Programme

### Forum de partenariat régional II :

### Afrique de l'Ouest et du Centre ; Afrique de l'Est et Afrique australe ; MOAN I<sup>10</sup>

Premier jour – 17 février	
Heure	Description de la séance
De 14 h à 14 h 35 Genève De 15 h à 15 h 35 Johannesburg	<b>Bienvvenue : <i>mise en contexte</i></b> Avec la participation de représentants de l'ensemble du partenariat du Fonds mondial dans la région, cette séance mettra l'accent sur l'objectif et l'intention de ce Forum de partenariat. Elle marquera le début de trois jours de discussions dynamiques et détaillées, pour aider à définir les domaines d'intérêt de la nouvelle stratégie du Fonds mondial. Présidence de la séance : Rico Gustav, président du Comité de la stratégie du Fonds mondial Intervenants : Donald Kaberuka, président du Conseil d'administration du Fonds mondial Charles Mwansambo, secrétaire d'État à la santé au ministère de la Santé du Malawi Marie Solange Ngoueko, directrice exécutive au Public Health International Consulting Centre, au Cameroun Zoubida Bouayad, présidente de l'ICN du Maroc Liberty Glenton Matthyse, direction exécutive, Gender Dynamix, Afrique du Sud
De 14 h 35 à 15 h Genève De 15 h 35 à 16 h Johannesburg	<b>Sujets de l'élaboration de la stratégie du Fonds mondial abordés : <i>questions fondamentales et considérations principales</i></b> Séance interactive ( <a href="http://www.menti.com">www.menti.com</a> ) pour souligner les défis régionaux et recevoir les commentaires de tous les participants sur les questions clés de l'élaboration de la stratégie. Présidence de la séance : animateurs principaux Intervenant : Harley Feldbaum, directeur de la Stratégie et de la Politique, le Fonds mondial
De 15 h à 15 h 10 Genève De 16 h à 16 h 10 Johannesburg	<b>Programme, principes et pratiques : <i>tirer le maximum de votre participation</i></b> Présentation pas-à-pas du programme du Forum de partenariat, notamment les principes de collaboration et la logistique pour participer aux discussions en groupe, y compris la manière de bénéficier de services d'interprétation et de contacter le service d'assistance. Présidence de la séance : animateurs principaux
<b>Pause santé (10 minutes)</b>	
DISCUSSIONS EN GROUPE	

<sup>10</sup> MOAN I : Maroc, Égypte, Djibouti, Soudan, Somalie, Tunisie, Algérie, Mauritanie et Érythrée.

De 15 h 20 à 16 h 20 Genève De 16 h 20 à 17 h 20 Johannesburg	<b>Définir nos objectifs : <i>décortiquer les enjeux – discussion en groupe de réflexion 1</i></b>  Les participants prendront part à des discussions en petit groupe pour traiter du thème « Définir nos objectifs » de l'élaboration de la stratégie. Chaque groupe de discussion est invité à s'interroger sur ce que le Fonds mondial devrait continuer de faire, ce qui pourrait être amélioré et ce qui devrait être retiré des priorités pour favoriser une augmentation des avancées dans chaque domaine traité lors des discussions en groupe. Présidence de la séance : animateurs des discussions
<i>Pause santé (10 minutes)</i>	
<b>SÉANCE PLÉNIÈRE</b>	
De 16 h 30 à 17 h 15 Genève De 17 h 30 à 18 h 15 Johannesburg	<b>Sagesse collective I : <i>résumé et conclusion du premier jour</i></b> Point sur les résultats des discussions en petit groupe, notamment les sujets émergents et les commentaires qui abordent les six thèmes « Définir nos objectifs ». La séance comprendra des résumés des principaux débats, des commentaires et des thèmes des différentes discussions en groupe de réflexion. Présidence de la séance : animateurs principaux
De 17 h 15 à 18 h Genève De 18 h 15 à 19 h Johannesburg	<b>Stands thématiques</b> Les stands thématiques sont des espaces dédiés aux rencontres informelles qui sont ouverts aux participants pour leur permettre : de s'engager dans des discussions interactives avec d'autres participants sur les thèmes propres à l'élaboration de la stratégie en dehors des discussions en groupe ; d'échanger avec les animateurs des groupes au sujet des discussions de la journée et de donner leur avis sur des thèmes afin que les animateurs puissent en parler dans les groupes de discussion le lendemain ; d'entrer en contact avec le personnel du Secrétariat du Fonds mondial pour soumettre leurs questions ; d'accéder à des documents contextuels en lien avec le groupe de discussion pertinent.

<b>Deuxième jour – 18 février</b>	
<b>Heure</b>	<b>Description de la séance</b>
<b>DISCUSSIONS EN GROUPE</b>	
De 14 h à 15 h 05 Genève De 15 h à 16 h 05 Johannesburg	<b>Trajectoires pour atteindre nos objectifs : <i>faire des choix – discussion en groupe de réflexion 2</i></b> Les participants prendront part à des discussions en petit groupe pour traiter du thème « Atteindre nos objectifs » de l'élaboration de la stratégie. Chaque groupe de discussion est invité à s'interroger sur ce que le Fonds mondial devrait continuer de faire, ce qui pourrait être amélioré et ce qui devrait être retiré des priorités pour favoriser une augmentation des avancées dans chaque domaine traité lors des discussions en groupe.

	Présidence de la séance : animateurs des discussions
<i>Pause santé (10 minutes)</i>	
<b>SÉANCE PLÉNIÈRE</b>	
De 15 h 15 à 16 h Genève De 16 h 15 à 17 h Johannesburg	<b>Sagesse collective II : <i>délibérations et discussions</i></b> Retrouvez tous les participants du Forum régional pour un récapitulatif rapide des discussions en groupe du thème « Atteindre nos objectifs ». Questions-réponses rapides et discussion avec les rapporteurs des discussions en groupe, reflétant les principales conclusions des discussions en petit groupe. Moment opportun pour que les participants réfléchissent à l'étendue et la profondeur des discussions des deux jours avant de poursuivre avec les autres séances, qui auront pour objectif d'établir des liens, de mettre la priorité sur les domaines clés et de s'accorder sur les points principaux. Présidence de la séance : animateurs principaux
De 16 h à 17 h Genève De 17 h à 18 h Johannesburg	<b>Réunir tous les éléments : <i>interdépendances et sujets ou thèmes émergents</i></b> Observations du Secrétariat du Fonds mondial sur les thèmes émergents jusqu'à présent, suivies d'une discussion interactive sur ce qui pourrait manquer, ainsi que sur les principales considérations et les principaux compromis. Présidence de la séance : animateurs principaux Intervenant : Harley Feldbaum, directeur de la Stratégie et de la Politique, le Fonds mondial
De 17 h à 18 h Genève De 18 h à 19 h Johannesburg	<b>Stands thématiques</b>

<b>Troisième jour – 19 février</b>	
<b>Heure</b>	<b>Description de la séance</b>
<b>DISCUSSIONS EN GROUPE</b>	
De 14 h à 14 h 40 Genève De 15 h à 15 h 40 Johannesburg	<b>Priorités déterminées par le partenariat I : <i>émettre des recommandations qui comptent – discussions en groupe de réflexion « Définir nos objectifs »</i></b> Les participants retrouvent leurs groupes « Définir nos objectifs » afin de classer les recommandations par ordre de priorité pour la nouvelle stratégie du Fonds mondial. Présidence la séance : animateurs des discussions
<i>Pause santé (10 minutes)</i>	
De 14 h 50 à 15 h 30 Genève De 15 h 50 à 16 h 30 Johannesburg	<b>Priorités déterminées par le partenariat II : <i>émettre des recommandations qui comptent – discussions en groupe de réflexion « Atteindre nos objectifs »</i></b> Les participants retrouvent leurs groupes « Atteindre nos objectifs » afin de classer les recommandations par ordre de priorité pour la nouvelle stratégie du Fonds mondial. Présidence de la séance : animateurs des discussions



**Pause santé (10 minutes)**

**SÉANCE PLÉNIÈRE**

De 15 h 40 à 16 h 55 Genève	<b>Vers un impact plus marqué : harmoniser les recommandations</b>
De 16 h 40 à 17 h 55 Johannesburg	Harmonisation des recommandations du Forum de partenariat régional en tant que contributions au processus d'élaboration de la stratégie du Fonds mondial, au moyen d'une discussion interactive avec tous les participants. Présidence de la séance : animateurs principaux
De 16 h 55 à 17 h 15 Genève	<b>Réflexion et analyse : de l'engagement à l'action</b> Remarques et discours de clôture. Présidence de la séance : (co)animateur principal
De 17 h 55 à 18 h 15 Johannesburg	Intervenants : Marijke Wijnroks, directrice de cabinet du Fonds mondial Donald Kaberuka, président du Conseil d'administration du Fonds mondial

## Annexe 3 : Aperçu des sujets des discussions en groupe

<b>Définir nos objectifs</b>	<b>Lutter contre le VIH, la tuberculose et le paludisme</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Cibles, progrès et défis régionaux et mondiaux</li> <li>▪ Thèmes prioritaires régionaux (p. ex., prévention du VIH, services auprès des populations vulnérables clés, obstacles structurels, cas de tuberculose manquant à l'appel, diagnostic et traitement précoce de qualité pour le paludisme)</li> </ul>	<b>Intégration et systèmes de santé</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ SRPS (y compris l'intégration de la CSU et des SSP, des approches centrées sur la personne, de la collaboration et de l'intégration intersectorielles en santé)</li> <li>▪ Renforcement des systèmes communautaires</li> <li>▪ Déterminants sociaux de la santé</li> <li>▪ Qualité des soins</li> </ul>	<b>S'adapter à un milieu en évolution</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Sécurité sanitaire mondiale, y compris la COVID-19, la résistance aux antimicrobiens, aux insecticides et aux médicaments, et l'initiative One Health</li> <li>▪ Changement climatique</li> <li>▪ Fragilité, migration, déplacements et contextes d'intervention difficiles</li> </ul>	<b>Équité, droits humains, genre et populations-clés et vulnérables</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Renforcer l'accent sur l'équité, les droits de l'homme, le genre et les populations les plus vulnérables (p. ex., populations vulnérables clés et adolescentes et jeunes femmes)</li> <li>▪ Élimination des obstacles structurels</li> <li>▪ Réduction des inégalités en santé</li> </ul>
	<b>Atteindre nos objectifs</b>	<b>Renforcer l'impact selon le contexte du pays</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Programmation fondée sur des données à tous les niveaux, dont la surveillance communautaire</li> <li>▪ Comment le modèle du Fonds mondial peut être un meilleur catalyseur selon le contexte (personnalisation)</li> <li>▪ Soutien de la pérennisation et des transitions</li> <li>▪ Gestion des risques en tant qu'obstacles potentiels à un impact plus marqué</li> </ul>	<b>Partenariats soutenant une mise en œuvre efficace</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Renforcement de la participation des communautés et de la société civile à la riposte, et du rôle de direction</li> <li>▪ Amélioration du modèle de partenariat pour augmenter l'efficacité du programme</li> <li>▪ Renforcement des instances de coordination nationale (entre autres intégration des programmes et de la gouvernance)</li> <li>▪ Participation du secteur privé</li> <li>▪ Appropriation par les pays</li> </ul>	<b>Mobilisation des ressources</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Financement national</li> <li>▪ Financement de donateurs</li> <li>▪ Dotation de ressources pour nos objectifs (y compris la sécurité sanitaire mondiale)</li> </ul>
<p>Remarque : Les deux principales forces du Fonds mondial (équité, droit de l'homme, genre et populations vulnérables ; participation des communautés et de la société civile à la riposte, et rôle de direction) seront abordées dans tous les groupes.</p> <p>« Lutter contre le VIH, la tuberculose et le paludisme » a ensuite été divisé en trois sujets de discussion en groupe (un pour chaque maladie).</p>				